

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Inscriptions 1^{er} page 5 fr. la ligne; 2^e page : 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payables d'avance

Rédacteur en chef: Emile LACROIX

Abonnements Tunisie-Constantine : 10 fr. par an.
France 12 — Etranger 18 fr. par an

La guerre qui vient

Tenons-nous sur nos gardes et veillons au grain

De tous côtés, malgré l'horrible tuerie de 1914-1918 on ne parle que de recommencer les hostilités.

L'Allemagne désire une revanche et la repossession de l'Alsace-Lorraine, de ses colonies, sans compter le remboursement des milliards qu'elle a dû verser au titre des réparations.

D'autres Etats, on ne sait pourquoi, nous en veulent à mort parce que nous sommes trop riches et puis la guerre serait un dérivatif à leur situation embarrassée.

Et puis voici ce que publie la

La Presse Associée

« Dans les milieux politiques on croit à la dangereuse possibilité de la constitution de l'alliance entre l'Allemagne, l'Italie et les Soviets.

« Cette nouvelle Triplice animée par Mussolini ne reculerait pas devant une guerre nouvelle et ne doutant pas de la victoire l'Italie réclamerait, la Corse, Nice, la Savoie et la Tunisie.

« Le Reich exigerait le retour de l'Allemagne à la situation territoriale de 1914, y compris l'Alsace-Lorraine.

« Quant aux Soviets ils recevraient des vaincus le nombre de milliards nécessaires pour rendre la prospérité à la Russie. »

Alors que les consuls veillent.

Un grand ministre tunisien

Sous le titre : **Khéreddine père de la renaissance tunisienne** la « Voix du Tunisien » du 18 août a publié un article qui paraît être un « frère jumeau » de celui de Paul Odinet paru dans le « Courrier du Maroc » de Fez il y a un mois environ et que nous tenions à mettre sous les yeux de nos lecteurs qui seront ainsi à même de comparer les deux articles et de se faire une opinion sur le grand ministre de Saddok Bey :

LE COLLEGE SADIKI ET L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU MAROC

« Après avoir lu dans « l'Afrique Française » de novembre dernier un article de M.-J. Despos, sur le collège Sadiki, j'ai éprouvé le désir de comparer cette institution à celles existant au Maroc, telles qu'elles sont décrites par P. Marty dans « Le Maroc de demain » et de comparer aussi les tendances et les réactions des étudiants tunisiens et marocains.

« Le Collège Sadiki fut fondé à Tunis en 1875 par le ministre Kheir Ed Dine, sous le règne du Bey Mehammed El Chahou — d'où le nom — on devrait donc écrire Qadiki, mais l'usage a consacré Sadiki.

« Il était destiné à donner à la Tunisie l'élite instruite indispensable aux administrations publiques et aux fonctions libérales.

« Sous le Protectorat Français il devint d'abord une pépinière d'interprètes fonctionnaires, ce n'est qu'ensuite qu'on en fit un établissement d'enseignement secondaire, où le français et l'arabe furent enseignés en même temps que les sciences et les lettres.

« Une fondation « habous » subvenait à ses besoins. Les élèves étaient tous boursiers recrutés par concours, parmi les bons élèves de l'enseignement primaire.

« L'enseignement est aujourd'hui donné surtout par des professeurs français. Les études durent six ans. Le brevet d'arabe sanctionne la troisième année d'étude. Un diplôme couronne la sixième, certains élèves obtiennent le baccalauréat français.

« Les anciens élèves du Collège Sadiki sont les seuls Tunisiens qui possèdent une connaissance approfondie de l'arabe et du français, une instruction solide et adaptée aux besoins du pays.

« Le programme des études évoluant lentement se rapproche beaucoup de celui des lycées français mais consacre cependant plus de la moitié des horaires à l'enseignement de l'arabe.

UN DANGER PERMANENT NOUS MENACE

NOS AUTORITÉS S'EN PREOCCUPENT-ELLES ?

C'est ce que nous écrivions en février dernier lorsque se produisit le très grave incendie au port de Casablanca qui aurait pu tourner au désastre.

Rappelons brièvement les faits :

« La pipe-line qui sert au transvasement du contenu des pétroliers-citernes de la C. I. M. A. R. occasionnant une série d'explosions qui a ravagé la grande jetée. »

Alors dépêchons-nous de faire disparaître les pipes-lines qui pourraient occasionner de plus graves dangers à La Goulette et à l'usine électrique toute proche. Notre appel est resté malheureusement sans écho et jeudi dernier le feu a pris à un réservoir de la Standard qui sans les mesures prises aurait pu tourner au tragique, surtout si l'incendie s'était produit le dimanche, chose incroyable, on permet le déchargement de nuit.

Ce qui est de la suprême imprudence.

On s'en rend compte aujourd'hui.

La « Dépêche Tunisienne » a rendu compte de cet incendie qui aurait pu être un véritable désastre, reproduisons-le :

« Grosse animation hier sur le côté droit de la berge à hauteur de La Goulette. On sait que de vastes entrepôts de pétrole et d'essence existent là : Standard, Shell, Cipan, Steward Française, et que les constructions destinées à recevoir le précieux liquide s'y trouvent en grand nombre.

« Hier matin, vers 9 h. 30 tandis que le vapour italien « Vigor » déchargeait ses citernes à l'aide de pompes spéciales, le feu se déclara dans un réservoir de pétrole de la Standard. Deux hommes étaient occupés à ce moment-là, sur la calotte du réservoir, qui entendirent d'abord de légères détonations suivies d'une autre beaucoup plus forte. Le contenu du réservoir, soit, approximativement, 260 tonnes de pétrole, venait de prendre feu. Sous la pression des gaz, la calotte du réservoir se souleva violemment, les deux hommes s'enfuirent précipitamment et une épaisse fumée noire s'élevait aussitôt, visible de très loin. »

On pouvait redouter le pire

« Les entrepôts de pétrole et d'essence de diverses compagnies se trouvent, ainsi que nous l'avons dit, dans le voisinage

du réservoir incendié. L'extension du sinistre aurait pu provoquer une catastrophe dont les conséquences eussent été, on le conçoit sans peine, l'anéantissement des bâtiments, avec explosions, et l'envahissement des eaux par le liquide en flammes... De plus, à quelques mètres du pétrole enflammé se trouvait un dépôt d'essence d'aviation; on frémit en pensant qu'il aurait pu flamber à son tour.

« Rien ne laissait prévoir cet accident et le sergent douanier chargé du contrôle venait d'effectuer les opérations nécessaires de dosage et de prise de température. L'enquête ouverte permettra sans doute d'établir les causes du sinistre. »

Commencement de panique

« Il ne fallut pas beaucoup de temps pour que la population de La Goulette, alertée, et, comme cela se présente toujours en des cas pareils, très mal renseignée, puisse se croire en danger. Déjà le bruit courait qu'une explosion formidable allait se produire, que le liquide en flammes allait se déverser dans la mer et que, dans ces conditions, le pire était à envisager. Grâce aux mesures prises, il n'y eut, fort heureusement, aucun accident grave à déplorer.

« Cependant l'éloignement, immédiatement ordonné de tous les navires qui se trouvaient dans les parages, les mesures sévères prises aussitôt après la découverte du sinistre, permettaient avec raison d'envisager le pire... si les sociétés de pétrole ne disposaient pas des moyens nécessaires à une prompt intervention.

« Le navire « Vigor », en procédant aux manœuvres qui devaient l'éloigner du foyer d'incendie, alla s'échouer à l'entrée du canal, on s'est occupé, toute l'après-midi d'hier, à le renflouer et il pourra vraisemblablement poursuivre ses opérations dans la journée. »

Les secours

« Le premier sur les lieux, M. Clareton, l'actif commissaire de police de La Goulette, alerté par la Cipan, qui donna l'alarme, prenait aussitôt les dispositions indispensables. Sur sa demande, deux compagnies de Sénégalais, sous les ordres du commandant Cordonnier, se hâ-

taient vers les lieux et assuraient impeccablement le service d'ordre. Puis M. Clareton faisait prévenir les pompiers de Tunis qui ne purent se rendre à La Goulette qu'après autorisation accordée par la Ville de Tunis.

**

Pourquoi faut-il que le lendemain elle soit revenue sur cet incendie dans un article dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'il est fait pour rassurer le public et l'engager à continuer à dormir sur le mol oreiller.

S'il arrive un malheur elle en supportera la responsabilité.

Non, voyez-vous ce couvercle qui saute et retombe en place comme la boule du bilboquet, ce réservoir dont les parois sont si solides qu'elles peuvent résister à la chaleur immense de l'incendie ?

Tout cela c'est de l'enfantillage et pas bien sérieux.

Il vaut mieux voir les choses telles qu'elles sont et prendre les mesures de précaution qu'exigent les sept ou huit pipes-lines et les 25 ou 30 réservoirs placés à peu près les uns contre les autres ce qui fut une grande faute bien que chacun d'eux soit entouré d'un mur pour éviter que le liquide s'épande.

Il faut, répétons-le, que les déchargements n'aient plus lieu la nuit à partir de 6 heures du soir, il faut faire disparaître les pipes-lines très dangereux, en un mot, il faut préserver les populations, l'usine électrique, source d'énergie d'une grande partie de la Tunisie par des mesures pouvant aller jusqu'au déplacement des entrepôts de pétroles dont le nombre augmente un peu plus chaque année.

Mais où les placer ?

Là où l'on voudra.

Il faut chercher l'endroit qui évitera tout danger et rassurera le public.

Espérons que la leçon ne sera pas perdue pour tout le monde et qu'un grand conseiller, notre ami Omessa qui est déjà intervenu voudra bien prendre cette question en mains et il s'assurera la reconnaissance de tous.

J. S. P.

devenu trop lourd. Une révision critique du train de vie des nations s'impose pour maintenir le régime capitaliste pourri qui s'ébranle chaque jour davantage.

F. DREVON.

Contre M. Manceron

Il paraît qu'un journal de la Capitale aurait attrapé assez sérieusement M. Manceron et chercherait à le déboulonner.

Ce n'est pas la première fois que cela arrive aux résidents généraux qui ne s'en sont pas autrement inquiétés quand ils avaient la conscience tranquille et l'opinion publique derrière eux.

Est-ce le cas de M. Manceron ?

Le public est seul juge.

Mais il nous semble que sans avoir l'unanimité de la colonie - quel résident l'a jamais eue ? — M. Manceron n'a guère contre lui que les cheminots qui lui reprochent des licenciements qui auraient dû être évités disent-ils par ces temps de crise et une partie des fonctionnaires français qui craignent de se voir rogner les ongles, c'est-à-dire de subir une diminution de traitements pouvant aller jusqu'à cinq pour cent, ce qui n'est pas excessif quand on joutit du tiers tunisien et de diverses autres indemnités, ce tiers tunisien qui fait loucher si fort leurs collègues tunisiens qui ne s'expliquent pas qu'on accorde à ceux qui ne sont pas détachés de la métropole.

Quant au reste de la population pourvu qu'on n'augmente pas ses impôts, déjà bien lourds, et que la vie chère soit jugulée elle n'a guère de préférence pour le résident X ou Y.

L. de P.

LES CHEMINOTS VONT FORT

Le contrôle officiel des chemins de fer ne suffit plus à la « Voix des Cheminots » qui réclame le contrôle ouvrier !

Alors un Soviet, quoi !

Le secrétaire de rédaction doit toujours être là pour le tirage du journal sans quoi celui-ci fourmille de coquilles de mots estropiés, ce qui n'est pas très amusant pour le rédacteur en chef qui broie du noir en voyant son journal salopé.

Mais il est trop tard pour réparer les erreurs du typo.

Echos et Nouvelles

LE SULTAN DU MAROC A LUCHON

« L'Echo Pyrénéen » de cette jolie station des Pyrénées annonce que le Sultan du Maroc ira en septembre faire un séjour d'une quinzaine de jours.

En attendant Mme Andrée Lucien-Saint vient d'arriver à Marignac en compagnie de sa mère et d'autres membres de sa famille et que M. Lucien-Saint y arrivera sous peu.

On dit là-bas que notre ancien résident général dont le succès serait certain, serait candidat aux prochaines élections sénatoriales sur la liste de M. Gaston Doumergue, ancien président de la République.

AUX RENTREES

M. Thierry, directeur général de l'Intérieur et en Algérie M. Carde, gouverneur général de l'Algérie qui ont immédiatement repris chacun leurs hautes fonctions.

A LA DIRECTION DE LA SURETE PUBLIQUE

En l'absence de M. Balthazard, directeur de la Sûreté publique parti en congé c'est notre ami M. Clapier, commissaire central qui a été désigné pour assurer l'intérim.

A LA « TRIBUNE DE SFAX »

Notre excellent confrère Raoul Benoit a relevé avec une pointe d'ironie notre article sur le gaspillage de peinture, de journées d'hommes et même de pièces employées sur la route de Tunis à Gabès pour tracer deux lignes blanches pour indiquer aux arabiers la zone permise et celle défendue.

Raoul Benoit se gaussa de notre trouvaille alors qu'un peu plus loin et ailleurs le gaspillage est élevé à la hauteur d'une institution.

Douce administration où l'on peut semer les billets de mille sans risque aucun.

Crise et chômage

Il règne en Europe, un état de révolte contre tout et contre tous. La situation est à ce point complexe, qu'on ne peut répondre, ni de l'avenir d'un homme, ni de quoi demain sera fait.

Le chômage étendu à plusieurs dizaines de millions d'hommes, est un fléau redoutable d'où peut surgir les pires catastrophes, qui entraîneront le régime capitaliste à l'abîme avec l'écrasement économique de l'Europe.

Le mal se déchaîne avec autant plus de violence qu'il a été longtemps comprimé par des artifices. On manque de traditions profondes et d'équilibre foncier. Ebloui par des richesses trop facilement acquises, grisé par l'ivresse mauvaise de la spéculation, on n'a pas le frein d'une morale rationnelle, héritée d'un long passé de vertu.

Trop de capitalistes vagabonds, de magnats de l'industrie et de la finance cherchent dans la spéculation des profits qu'ils ne peuvent trouver dans le travail honnête.

Un Etat moderne coûte trop cher, trop de rouages administratifs nécessitent des dépenses toujours croissantes des services publics, aussi le fardeau de l'Etat est

né des maîtres dévoués qu'elle leur doit encore un emploi.

« Il emporte cet étudiant, dans la vie moderne son orgueil sa susceptibilité, son mécontentement, sans ce souci d'être reconnaissant et encore moins d'être juste envers ceux qui s'efforcent de soigner un malade qui ne fait rien pour un salut.

« Les professeurs ont l'impression de se heurter parfois à un mur, lorsqu'il est question en classe de questions musulmanes.

« Fort bien. L'Islam est une chose sacrée, intangible, mais alors il se heurte à un autre principe aussi indiscutable, celui de notre autorité, de notre prestige. Et alors, où pense-t-on aboutir, sinon à un conflit violent, inévitable quand chacune des parties croit qu'une abdication équivaldrait pour elle à un suicide ?

« La situation au Maroc est moins grave et pour mon compte je suis persuadé que si un peu de science éloigne les musulmans de la France beaucoup de sciences y ramène. Le mot science ne convient pas. Il faudrait trouver un mot pour expliquer ce que la France a la prétention d'apporter à l'Islam.

« Je veux dire la lumière née d'une longue recherche, surgie du doute de soi-même et des autres. Cela n'a absolument rien à voir avec la foi.

« Chacun peut conserver sa foi intérieure, adorer le Dieu qu'il veut, mais cela comme la vie future plus que la vie terrestre et la preuve en est qu'il n'y a pas d'hommes sur terre ou bien peu, qui méritent d'accord leur vie humaine avec les principes de leur religion.

« La jeunesse musulmane, comme toutes les jeunes, croit pouvoir renouveler le monde, elle croit qu'en revenant

« Or, constate M. Despos, le niveau des classes a baissé, les élèves se montrent d'autre part moins respectueux de l'administration, moins confiants envers leurs maîtres, plus susceptibles et plus portés aux critiques. On les sent travaillés par des influences extérieures à l'établissement.

« Rien de surprenant à cela puisque les chefs de l'opposition, les directeurs de journaux critiquant la politique suivie dans la régence, sont tous issus du Collège Sadiki.

« Voilà donc une expérience faite et qui semble donner raison à ceux qui tiennent l'instauration de l'enseignement moderne en pays d'Islam, comme un poison, ou tout au moins comme un ferment dangereux capable de faire travailler les esprits dans un sens défavorable à une collaboration franco-musulmane durable. Mais avant de tirer des conclusions fort graves d'un essai encore bien limité, voyons avec M. Despos si l'échec doit être imputé au principe ou bien aux méthodes et surtout aux circonstances.

« L'enseignement à Sadiki se fait en vase clos. Les jeunes musulmans n'y ont aucun contact avec les étudiants des autres races, des autres religions. Leurs professeurs par devoir ne mettent jamais en question leurs coutumes, encore moins leur religion.

« En sorte que l'étudiant musulman emporte du collège des connaissances mais il n'acquiert pas l'esprit critique, et entre dans la vie persuadé comme l'était son père qu'en dehors de l'Islam il n'y a pas de salut, que l'arabe est la langue parfaite qui doit devenir la langue universelle.

« Il croit, parce que la France lui a don-

SUR LA LIGNE D'HAMMAM-LIF

On était étonné de voir la C. F. T. laisser passer les beaux jours sans remettre en état la plateforme qui doit servir à doubler la voie entre Radès et Hammam-Lif et qui avait été endommagée par le cyclone de décembre dernier.

Depuis une vingtaine de jours des équipes d'ouvriers sont employées à la remise en état puis les rails et le ballast seront placés ensuite, c'est-à-dire qu'à l'automne la double voie fonctionnera de Tunis à Hammam-Lif au grand plaisir des habitants des localités desservies.

A HAMMAM-LIF

Le conseil municipal de cette ex-gentille localité compte depuis longtemps deux conseillers municipaux détachés de la commune de Tunis qui n'assistent plus à aucune séance aussi le gouvernement devrait pourvoir à ces deux vacances.

On nous signale qu'il existerait une école clandestine. La direction générale de l'Enseignement public le sait-elle ?

Si oui, pourquoi n'intervient-elle pas sinon la voilà prévenue.

UN LIEVRE D'IMPORTANCE

C'est celui qui vient de soulever la « Tunisie Française » en dénonçant les prix fantastiques réclamés par le service des pompes funèbres de Tunis aux banlieusards qui veulent que leurs chers morts reposent soit à Tunis ou soit au cimetière de chez eux.

Alors qu'aux musulmans et aux juifs il n'en coûte qu'une centaine de francs cette compagnie vorace réclame des sommes allant de 1.500 à 3.000 francs pour un rayon d'une quinzaine de kilomètres. C'est abusif aussi nous joignons-nous à elle pour réclamer un tarif à la portée de toutes les bourses et suivant le prix du transport par taxi majoré de 50 pour cent.

Et ce sera encore largement payé.

LE PRIX DU PAIN

Le prix du pain blanc a été ramené de 2 fr. 10 à 2 francs le kilogramme pesé à Tunis et en banlieue.

Mais, le pain dit viennois reste à 2 fr. 20 les 700 grammes et certains boulangers ont l'audace de ne livrer que 600 ou 650 grammes pour ce prix.

Saint-Germain qui n'a pas de boulangerie est particulièrement exploité par ses fournisseurs.

N'y aurait-il pas lieu d'établir une taxe particulière pour lui ?

Les habitants la réclament en vain à cor et à cri, mais personne ne répond à leurs doléances.

Malheureux pays.

A FOURBIVILLE

On peut être pris la main dans le sac c'est-à-dire empêchant des taxes sans donner de regrets, et recommencer le lendemain, cela n'a aucune importance.

Le collecteur marron reste en place et ne court aucun risque.

Heureux pays pour les fricoteurs.

Contre les congés des fonctionnaires

Dans le « Courrier du Maroc » un collaborateur de ce journal qui signe le Rekkas relève que depuis quelques jours la chronique des départs se fait de jour en jour plus longue. Il y relève, en prenant son café-crème, que M. Durand ou Dupont a fui les rivages de l'oued Fès pour aller prendre un repos bien gagné sur l'autre rive méditerranéenne et dépenser un argent qui appartient sans conteste au protectorat.

Loin de moi, dit-il, l'idée de prendre position dans un tel débat et de partager de telles imputations, j'ai beaucoup d'amis fonctionnaires et je reconnais en leur faveur qu'ils n'ont que rarement importé dans ce pays neuf, la morgue ou la stérilité des administrations publiques des vieux pays.

Au contraire, c'est ici au Maroc qu'on les voit travailler à l'instar des pionniers sans souci de la fatigue ni des heures supplémentaires et qu'on les voit apporter le meilleur d'eux-mêmes à l'œuvre française de création.

Mais enfin il faut avouer qu'ils récupéreront un bel élément de popularité le jour où ils voudront bien ne plus manifester une nécessité impérieuse de s'en aller du Maroc tous les deux ans, comme si notre pays d'adoption était le siège de la fièvre jaune ou du choléra morbus.

Allons mes amis fonctionnaires, avouez donc que ce geste n'est pas aimable pour nous, pour ceux qui restent et qui en acquièrent une réputation de peigne-œil !

Vous aurez mauvaise grâce à ne pas changer votre fusil d'épaule, ne voyez-vous donc point que la nature elle-même vous a précédé.

On a froid en juillet et l'on déserte l'immobilier pour aller se réchauffer les genoux à Dar Debibagh au bon soleil de midi !

C'est le monde renversé, et jamais depuis une décennie je n'ai vu un mois de juillet aussi frais, les nuits sont froides, le ciel est souvent couvert et nuageux et il a bruni encore d'une fine pluie d'hiver la semaine passée. Pourquoi donc aller en France, venez donc estiver à Fès, les terrasses de café sont accueillantes, le goudron des boulevards n'a pas fondu et les fruits sont pour rien au marché.

LE REKKAS.

Après les incidents de Sfax

A Sfax des incidents regrettables se sont produits dans la Médina.

Plusieurs israélites tunisiens ont été blessés. Des mesures ont été immédiatement prises par la police locale, renforcée par les spahis de l'Oujac et des patrouilles militaires qui ont parcouru les rues de la ville pendant les journées de lundi, mardi et mercredi. Le calme semble être revenu.

Au cours de ces trois journées, 38 arrestations ont été opérées et maintenues par ordre du parquet de Sousse. Une enquête est en cours et les résultats en seront transmis aux tribunaux compétents. Si nous ne nous trompons l'auteur de ce grabuge, un sieur Didi, est déjà, il y a une trentaine d'années, quelques historiens qui nécessiteront l'intervention des tribunaux.

Que fit ce Didi de l'époque ? Il appela Jacques Bahar pour soutenir sa cause. Et Bahar créa la « Voix de France » qui n'eut que quelques numéros d'existence. Puis Bahar eut toutes les peines du monde pour se faire payer ce qui lui était dû, et c'est ainsi que nous le connaissons et qu'il devint notre collaborateur, ce que nous ne regrettons pas.

EN VOULEZ-VOUS DE LA BRADERIE ?

D'abord ce fut Alger qui suivit l'exemple de diverses villes de France, puis Sétif, Constantine et hier Bône-la-coquette.

Quant à la Tunisie, c'est à l'automne ou l'hiver qu'on bradera.

Lisez *Excelsior* et *Dimanche Illustré* avec ses inénarrables Bicot, Zig et Puce et Alfred le pingouin.

DEMANDEZ PARTOUT LES

apéritifs Licari

Administration des Habous

Avis

Il est donné avis au public que la location des terres Habous publiques et privées, sises dans la banlieue de Tunis, aura lieu à l'Administration des Habous, 55, rue de l'Eglise, à Tunis, les lundi et jeudi de chaque semaine, à 4 heures de l'après-midi, à partir du 13 août courant.

DEMANDEZ PARTOUT

le Rhum Chauvet

JULES CURTELIN ET JEAN GASSAR
Représentants-dépositaires
4, Rue de Flandres — TUNIS

PHARMACIE BLOCH

4, Avenue de France, et Rue Al-Djazira
BLOCH Léon Fils
Pharmacien de 1^{re} Classe
de l'Université de Montpellier

BIBLIOGRAPHIE

Viennent de paraître :

LA CHANSON DE TOUJOURS
par Lina Leroux

Un volume 224 pages, aux Editions Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris, et dans toutes les bibliothèques. Prix : 12 francs.

Un *Martien sur la Terre* (roman cosmique), par Louis Arraon, un volume in-8 cour., 192 pages, 12 francs, en vente chez tous les libraires et chez Eugène Figuière, éditeur, 166, boulevard Montparnasse, à Paris.

Administration des Habous

Avis

Il est donné avis au public que le jeudi 25 août courant, à 10 heures du matin, il sera procédé, à l'Administration des Habous, à la location aux enchères publiques de :

- 1^o Une boutique située rue des Teinturiers numéro 39, à Tunis, mise à prix : 750 francs;
- 2^o Une boutique située rue Bab-Souika, à Tunis, mise à prix : 825 francs;
- 3^o Une boutique située Souk El Blagigia, 34, à Tunis, mise à prix : 1.150 fr.;
- 4^o Une boutique située rue Sidi Béh-Arous, 24, à Tunis, mise à prix : 1.820 fr.;
- 5^o Un terrain sis rue Sidi Ben Deghniche, 17, à Tunis, mise à prix : 690 fr.;
- 6^o Une boutique sise Place El M'rah à Radès, mise à prix : 480 francs.

Pour de plus amples renseignements s'adresser au Bureau Foncier numéro 28 à la Djamaia.

KORBOUS

La Cie des Eaux Thermales de Korbous, désireuse de satisfaire sa nombreuse et fidèle clientèle, l'informe qu'elle louera, comme l'an passé, ses villas et appartements à des prix très réduits, pendant la saison d'été qui a commencé le 1^{er} juin.

Tarifs et renseignements sur demande à la Direction Générale, 5, avenue de Paris, Tunis, et à la Direction de l'Exploitation à Korbous. Téléphone : 4.



EAU DE COLOGNE
TRIPLE EXTRAIT
Simon
TUNIS

Administration des Habous

AVIS DE CONSTITUTION A ENZEL

1^o Parcelle scindée en deux parties par la route reliant La Marsa à Gamart, dites « Mabrouka El Khadra », objet du titre foncier numéro 8.150, sises près Sidi Abdellaziz, accusant une superficie de 378 m² et relevant de la fondation privée Mazig.

Mise à prix : 3.000 francs.
2^o Boutique en ruines sise au Souk Tébourba et relevant de la fondation de l'abbévoir qui s'y trouve.
Mise à prix : 96 francs.

Il est donné avis au public qu'il sera procédé au siège de l'Administration des Habous, 55, rue de l'Eglise, à Tunis, le jeudi 1^{er} septembre 1932, à 9 heures du matin, à l'adjudication pour constitution à enzel des immeubles ci-dessus indiqués moyennant la mise à prix indiquée en regard de chacun d'eux.

Pour de plus amples renseignements s'adresser au Bureau Foncier numéro 28 à la Djamaia.

Grand Hôtel de France — 1^{er} ordre — L. de Lacroix, propriétaire — (Sousse-Tuniste).

Hammam - plage - Les Pins

LE MEILLEUR PATRIMOINE POUR VOS ENFANTS

Achetez-leur un lot de terrain à proximité de la ville, sur belle plage, au grand air, au nouveau lotissement de « HAMMAM-PLAGE-LES-PINS ».

Lots d'environ 500 à 1.000 m² de 7 à 12 francs le mètre carré payables 100 à 250 francs par mois, sans obligation de construire.

Plus value certaine

Pour visiter, renseignements ou recevoir plan : voir ou écrire à

Ange NAGGACHE, 6, Rue d'Alger — TUNIS
Téléphone 10.40

Compagnie Algérienne

Société Anonyme fondée en 1877
Capital : 105.000.000 de Francs entièrement versés
Réserves : 98.000.000 de Francs
Siège Social : PARIS, 50, rue d'Anjou

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE DE BOURSE ET DE CHANGE

Comptes de dépôts à vue et à préavis
Dépôts à échéance
Escompte et Encaissement de tous Effets
Crédits de Campagne
Prêts sur Marchandises
Envois de Fonds — Opérations sur Titres
Garde de Titres — Souscriptions
 Paiement de Coupons
Location de compartiments de coffres-forts
Emission de Chèques
et de Lettres de Crédit sur tous Pays

Agences en France

et dans toutes les villes et principales localités de l'Algérie et du Maroc et en SYRIE

EN TUNISIE :

KTunis, Béja, Bizerte, Djerba, Gabès, Kairouan, Le Sef, Mahdia, Mateur, Medjeh-el-Bab, Sfax, Souk-el-Arba ouk-el-Khemis, Sousse, Zarzis.

Correspondants dans le monde entier

Raymond VALENSI

INGÉNIEUR ARCHITECTE
TUNIS — 22, Rue de Russie — TUNIS
DEPOT DE MACHINES AGRICOLES
41, Rue Al-Djazira, 41

Placement Or

Sur terrain d'avenir. Grand lotissement 40.000 mc. au Belvédère-supérieur par lots de 400 à 500 mc. Facilités de paiement.
S'adresser chez Ange NAGGACHE, 8, Rue d'Alger, à Tunis — Tél. : 10.49.

ANIS BERGER

Claude Berger et Cie — Marseille
Apéritif Anisé

Pianos ERARD, PLEYEL & HOFMANN

Les Trois marques mondiales

J. & A. Bembaron
7, Rue d'Italie - TUNIS

N. B. — Etant donné l'importance de nos achats nous vendons nos pianos à des prix défiant toute concurrence.

Grand Hôtel & G^d Hôtel de France

8, rue Léon Roches
TUNIS
Eaucourante Ascenseur
12 appartements avec salle de bain privée
Chauffage central partout
Salle pour noces et banquets
J. EYMON Propriétaire

Grande Pharmacie du Marché

10, Rue d'Espagne — TUNIS — Tél. 5.85
Paul JARMON, docteur en Pharmacie, Licencié en sciences, ex-chef de Travaux à la Faculté de Médecine de Toulouse. Pharmacie d'ordonnances : Produits purs. Prix modérés. Livraisons à domicile. Expédition à l'Intérieur.
Fournisseur de l'Amicale des postiers français et de l'Amicale des postiers indigènes.
Dépôt Général de la FARINE LAROUSSE

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société Anonyme au capital de 400 millions de Francs entièrement versés
Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)

Agence en Tunisie :

TUNIS — BEJA — BIZERTE — MATEUR MONASTIR — SFAX — SOUSSE

Escompte et Recouvrements

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE, DE BOURSE ET DE CHANGE

Location de compartiments de GOFFRES-FORTS

— Dépôt de Golis —

VÊTEMENTS J. BELLE



V. DARVAUX

réunis

Téléph. 30.55

7, Rue des Belges

TUNIS

Vêtements

Civils et Militaires

Rayon spécial

de décorations

et insignes

Maisons recommandées

Artificiers — Ancienne maison Paonessa Père et Fils, Louis Paonessa Fils, successeur, rue de Bretagne - Tunis.

Tunisia-Palace, 1^{er} ordre, au centre de Tunis des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres — Cuisine réputée à prix fixe, à la carte — Ascenseur.

Grande Fabrique d'Espadrilles Ripoll Mentero et Garoia — Tél. : 24.17 — 1, Rue Al-Djazira, Tunis — Gros, demi-gros, détail.

Maison de santé pour les yeux, dirigés par M. le D^r Guénod — 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, rue Zarkoun — Tunisie

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la Toilette pour hommes. — M. A. Combray — 5, Rue d'Angleterre et 17, Rue d'Italie (en face la Poste, Tunis).

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », Avenue de France, Tunis — Brame Frères et Cie, propriétaires.

Le Gérant : E. LUMBROSO
Imp. GORSSE, BASCONE et MUSCAT

Grande Distillerie Tunisienne G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et Rue de Besançon — TUNIS
Liqueurs de premier choix — Vins en gros
SPECIALITE D'AMER ET DE FERNET LICARI
Récompenses à plusieurs expositions et concours. — Médaille d'or. — Exposition Universelle de Paris 1900. — Médaille vermeil au Concours de Paris 1900.

Restaurant du Japon

—0— 7, Rue Amilcar — TUNIS —0—
Changement de direction
Gérant : M. Léonard RIZZO
La direction des cuisines a été confiée à M. LE GAC, ex-chef des cuisines de l'Hôtel d'Argenson, Paris.
Service à la grande carte. — Repas à 10 fr. — Pension 500 fr., demi-pension 300 fr., service non compris.

Société Générale pour la Fabrication de la Dynamite

Procédés et Brevets A. NOBEL
PELLET César, agent
DEPOSITAIRE A TUNIS : 9, Rue de Bretagne
Dynamite Gomme A et N° 1 Détonateurs, Mèches de mines, 3 tissus goud round — Téléphone 1.39.
Adresse Télégraphique : Pellet — Tunis

L'HUILE QUI GRAISSE LE PLUS « Vacuum Mobilil »

Marque « GARGOYLE »
Maison A. MODIGLIANI
Agent général et Dépositaire pour la Tunisie
5, Rue Saint-Charles — TUNIS
Télégr. : Import-Tunis Tél. : 6.

Compagnie de Navigation Mixte

Cie Touache — Paquebots-Poste Français
Imm. au Trib. de Commerce de Lyon N° B 1624
AGENCE DE TUNIS
Service régulier entre Marseille-Tunis et Tunis-Marseille
Pour fret et passages, s'adresser aux Bureaux de l'Agence à Tunis, Rue d'Alger
L'Agent principal : Casimir PEDELUPE

Banque Franco-Tunisienne

des prêts mobiliers et monts de piété tunisiens.
La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt à vue, CINQ et DEMI pour CENT à 1 an. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, Rue d'Alger — Tunis.

Garage Victorine

Box particulier — Entretien des autos
12, Rue de Vesoul (à 100^m de l'Av. Jules-Ferry)

Moulins-Concasseurs Bamfords «LE RAPIDE»

MOULINS pour blé, orge, maïs, café, etc...
1.200 références en Tunisie
Essais, devis et renseignements franco sur demande

INDUSTRIA

70 Avenue de Carthage — TUNIS

C^{ie} Générale Transatlantique
Services Maritimes de la Méditerranée
AGENCE DE TUNIS
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, r. Es-Sadikia
Départ de Tunis pour Marseille directs tous les samedis à 5 h. du soir. — Départs de Bizerte pour Marseille les mardis à 17 h.

Office Français Immobilier & Commercial

« ASSURANCES »
(38^e ANNEE)
28 Rue d'Italie — TUNIS — Téléphone 18.96

VOUS qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc., et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à OFFICE FRANÇAIS.

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au Capital de 16.000.000 de Francs
Siège Social à Tunis - Succursales à Sousse, Sfax et Bizerte
Agences: Tunis (Agence A), Béja, Kairouan, Mahdia, Mateur Medjeh-el-Bab, Monastir, Souk-el-Khemis, Ferryville Gabès, Zarzis, Ebba-Ksour, Nabeul, Djerba
Escompte, Recouvrements, Dépôts à vue et à échéances fixes Emissions de chèques et de lettres de crédit pour tous pays. Ordres de Bourse. Dépôts de Titres. Location de coffres-forts
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

AGENCE GENERALE D'ASSURANCES LA NATIONALE

Vie, Incendie, Accidents de toute nature, Vol, Grêle.

« LA NATIONALE », se classe comme les années précédentes en tête de toutes les Compagnies françaises, dépassant de beaucoup la Compagnie venant immédiatement après elle.

S'adresser pour tous renseignements à MM. Eugène BESSIS & Fils, Agents généraux
4, av. de France - TUNIS — Téléph. 4.79

MATERIAUX DE CONSTRUCTION B. BISMUTH

Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie
Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire
Fers, aciers marchands

Usine d'Agglom. en Ciment à Djebel-Djelloud
ENTREPOT : 8, Rue de Portugal (prolongée)
BUREAUX : Rue Es-Sadikia

Chaux Hydraulique et Ciments PAUL POTIN

REPOT : Rue de Turquie (Port)
BUREAUX 99, Avenue Jules-Ferry — TUNIS
Téléphones : 47 Potinville Réseau Hammam-Lif N° 2